



J'étais partie.e, pardon

(dans un autre univers)

J'ÉTAIS PARTI·E,
PARDON

(DANS UN AUTRE UNIVERS)

TEXTE THÉOPHILE DUBUS
MISE EN SCÈNE LE COLLECTIF MIND THE GAP
DÈS 8 ANS



TOM GAULD, LE DÉPARTEMENT DES THÉORIES FUMEUSES

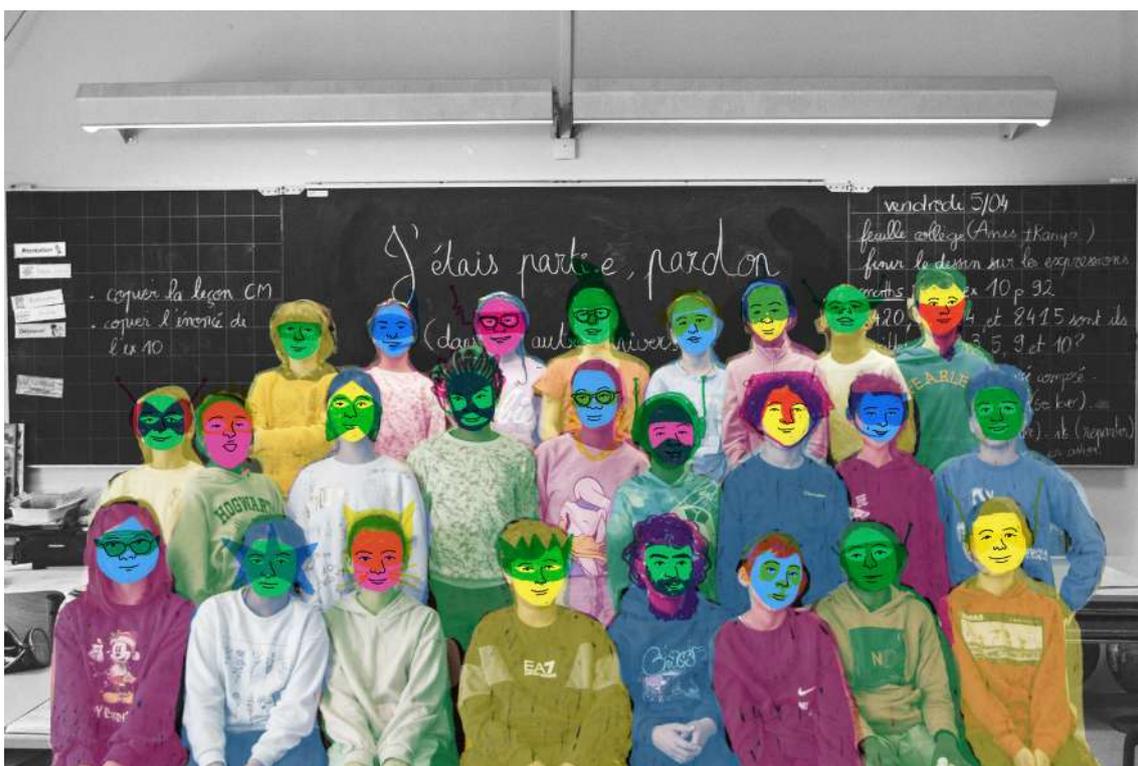
RÉSUMÉ

Alors qu'elle participait à la création d'une pièce de théâtre, une classe de CM2 a disparu de la surface de la terre, purement et simplement. On est en droit de se demander si cette disparition n'a pas un lien avec le thème du spectacle, à savoir : les voyages vers d'autres réalités.

J'étais parti-e, pardon (dans un autre univers), ça parle d'univers parallèles et ça raconte l'histoire d'un collectif de théâtre qui ressemble étrangement au collectif Mind the Gap, collectif qui vient faire une résidence dans une classe de CM2 afin de créer un spectacle sur les univers parallèles. Sauf que, bien sûr, tout ne se passera pas comme prévu.

Dans l'histoire, on croise les élèves de l'école Angela Davis, leur instit' Jin, Madame Civier-Béchue (la directrice), des fausses bande-annonces, le musée de la Science et des Fictions, la figure super-héroïque Vyper-Human, des télécommandes inter-universelles, une mystérieuse entreprise avide de profit ... Et puis il y a Gab (ou Gaby). Gaby (ou Gab), c'est un-e enfant de neuf ans, persuadé-e de ne pas être dans le bon univers et qui, peu à peu, devient le personnage principal du spectacle. Gab-y se demande avec nous comment retrouver son univers de base (si tant est qu'il existe). A travers son histoire, c'est peut-être l'occasion de déplier le sentiment de malaise quand on ne se sent pas à sa place, cette envie d'être ailleurs (disons ce spleen) quand on ne sait pas où aller, et surtout de se demander quoi faire de ça.

Nourrie d'un travail au long cours avec des enfants de Seine-St-Denis, *J'étais parti-e, pardon (dans un autre univers)* est une comédie qui mêle enquête, poésie pop, vertige et science-fiction. Dans un procédé de théâtre à vue où les interprètes se confondent avec leurs (nombreux) personnages, on voit la frontière entre le vrai et le faux commencer à se brouiller, pour mieux se demander : «comment est-ce qu'on pourrait changer le/de monde ?»



NOTE D'INTENTION

«Le monde pourrait être autrement.»

Neil Gaiman

Pour parler de *J'étais parti-e, pardon (dans un autre univers)*, il faut parler du travail mené avec les élèves d'une classe de CM2 et d'une classe de 6ème, lors d'une résidence in situ au long cours à Rosny-sous-Bois. En partant de cette fameuse théorie des univers parallèles (omniprésente dans la culture pop contemporaine) et de ses implications vertigineuses, on voulait aborder la question du choix avec les élèves, parler des bifurcations dans la vie et voir ce qu'ils avaient à en dire.

Sauf que les résidences, quand elles se passent bien, elles ne se passent pas comme prévu. Lors d'un échange avec les élèves (c'était après avoir regardé *Spiderman : into the spiderverse* et avant une discussion à la médiathèque autour des mondes imaginaires - de *Chihiro* à *Max et les Maximonstres*), quelqu'un a demandé : «comment on sait que cet univers, c'est le vrai ?». Et puis juste après : «comment on sait qu'on est dans le bon univers ?». Du coup : vertige. Et ce sont devenues les questions principales de la résidence.

On a pris le temps d'essayer d'y répondre. On a nommé le paradoxe (qui est devenu un mot central). On a parlé de Descartes (un peu), du multiverse de Marvel (beaucoup), de *Matrix*, de Philip K. Dick (quand il dit «la réalité c'est ce qui ne disparaît pas quand on cesse d'y croire»), on a défini dystopie, utopie, uchronie ... Bref, on a cherché et réfléchi, mais les questions, elles restaient sans réponse (forcément).

Alors c'est un peu pour continuer de nous poser ces questions que Théophile a écrit *J'étais parti-e, pardon (dans un autre univers)*, une pièce qu'on voulait véritablement tout public à partir de 8 ans, qui puisse laisser une grande place au jeu, à la jubilation et à des espaces d'interaction avec les spectateurices. Pour Mind the Gap, même si ça fait longtemps qu'ils y songent, créer un spectacle qui s'adresse à de jeunes personnes, c'est nouveau, excitant et cette pièce en est l'occasion rêvée. Pour Théophile, c'est loin d'être une première, parce que c'est une préoccupation qui traverse son travail d'écriture et de mise en scène depuis plusieurs années.

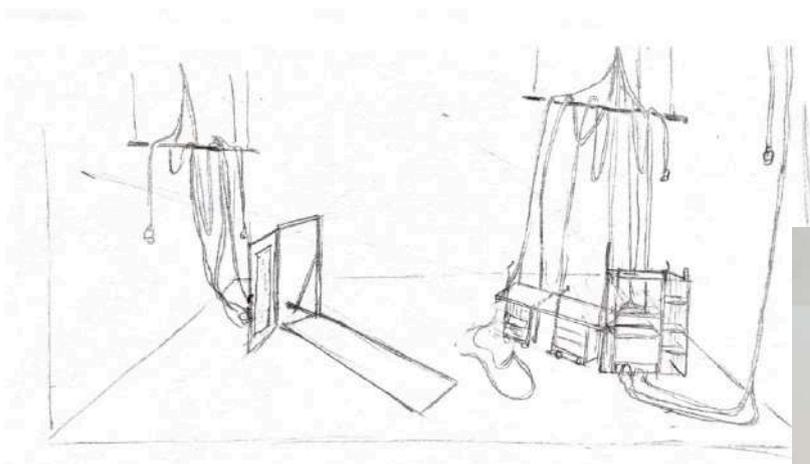
Explorer la théorie des univers parallèles, qu'on soit adulte ou enfant, ça nous a tout de suite paru être une formidable entrée vers un théâtre de liberté, d'imagination et d'émancipation. Pas juste comme une échappatoire au "réel" qu'on vit tous-tes au quotidien, et qu'on aimerait parfois pouvoir changer en appuyant sur un bouton de télécommande, mais comme un outil pour reconsidérer notre monde, si celui-ci coexistait avec une multitude d'autres. Comme un jeu des milles différences, infimes ou gigantesques où, de bifurcation en bifurcation on se retrouve confronté-e-s à leurs implications intimes et/ou politiques.

Théophile Dubus & le Collectif Mind The Gap.

NOTE ESTHÉTIQUE

Au début, l'espace est vide, ou presque : seule une porte est présente sur scène, la porte étant un élément central dans le texte. Elle est polysémique : tantôt clin d'œil au théâtre de boulevard, tantôt porte de la salle de classe, et tantôt portail rétrofuturiste des univers : un vortex. Au début donc, il y a cette porte-portail, et derrière des éléments de décor sur roulettes, en "kit", cachés, que les interprètes vont amener sur scène pour débiter l'histoire. Nous nous racontons que ces interprètes, qu'on appelle aussi les paralléonautes, voyagent d'univers en univers, de théâtre en théâtre, pour raconter cette histoire (l'histoire de Gab-y), et à la manière d'un théâtre itinérant futuriste, amènent avec eux leur décor.

Ce décor, nous l'appelons le monolithe. Il est composé de plusieurs éléments sur roulettes (table, tablette, étagère), sur lesquels sont intégrés tous les éléments nécessaires à la narration : ce sont à la fois des éléments techniques (micros, lumières, ventilateur, synthé...), divers accessoires et éléments de costumes. Cet espace, c'est un espace de "fabrique" que nous allons venir brancher, déplier, et manipuler, pour y créer à la fois des images et des situations. Tout s'y fait à vue devant les spectateur-ices, comme un espace ludique et multiple, où l'on y montre ce que l'on dit et l'on y dit ce qu'on y fait. Ce "monolithe" est coloré, dans une esthétique à la fois pop et contemporaine, un mélange de modernité et de bric et broc, à la façon de certains films rétro-futuristes des années 90, où par exemple une passoire sur la tête devient une machine à remonter le temps. En somme, un monolithe qui est un lieu de projection, d'imaginaire, et qui devient tour à tour un vaisseau spatial, un CDI, un plateau de JT, une forêt...



PROJET DE MÉDIATION :

Un spectacle Méga-Méta

Dès les premiers moments de conception du projet, nous avons l'intention de créer un spectacle qui joue de la méta-théâtralité pour creuser encore plus cette notion d'univers parallèles : qu'il s'inscrive lui-même dans un "multivers" artistique. Ce multivers artistique prend forme au travers d'un projet de médiation mené avec différents groupes scolaires, en partenariat avec les théâtres partenaires. À partir d'un canevas commun à J'étais parti-e pardon (dans un autre univers), les élèves sont amenés à écrire leur propre histoire autour des univers parallèles, puis les enregistrer sous la forme de fictions sonores. Plusieurs fictions sonores ont déjà été enregistrées et le travail se poursuit au cours de la saison pour en fabriquer de nouvelles et qui viendront enrichir au fur et à mesure une bibliothèque sonore du spectacle, disponible à l'écoute sur internet et sur les différents lieux de représentations.

Un petit aperçu audio :

<https://soundcloud.com/collectif-mind-the-gap/jppduau-de-la-terre-au-ciel-1>

<https://soundcloud.com/collectif-mind-the-gap/jppduau-du-ciel-a-la-terre-2>



EXTRAIT

A – Alors si on prend la première scène – où est-ce que c'est ? Non, ça on l'a dit – ça aussi ... Voilà :

dans la première scène du spectacle, on a : (A), (B) et (C) qui parlent de leur spectacle sur les univers parallèles à un public. Or, ce public - ... figurez-vous qu'il vous ressemble vraiment beaucoup.

B – Faites voir ?

A – Regardez, juste là.

C – Oh ... !

A – C'est troublant, hein ?

B – Oh oui.

C – Alors s'il vous plaît, je vous demande à partir de maintenant de faire très attention.

A – On ne plaisante pas.

B – Nous arrivons à un endroit où la frontière entre le vrai et le faux devient très mince.

A – Si mince qu'elle est sur le point de se briser.

C – C'est comme une fine couche de glace à la surface d'un lac ! Et ça : C'est très dangereux.

A – On peut se noyer.

B – On peut mourir !

A – Attraper froid !

B – Par sécurité, quittons cet entre-deux et prenons nos distances avec le réel !



QUI SOMMES-NOUS ?

LE COLLECTIF MIND THE GAP



Il y a dix ans, au sortir de nos études au Conservatoire d'Orléans, nous avons choisi de nous constituer en tant que collectif : par volonté politique d'une part, mais aussi parce que nous croyons que ce mode de création ouvre des portes vers des univers artistiques singuliers. Nous écrivons nos spectacles essentiellement à partir du plateau, en prenant pour point de départ une thématique, une question qui nous brûle, un élément de décor, un costume... Dans nos différentes créations (*Tonnerre [dans un ciel sans nuage]* en 2015, *Le Mariage de Gombrowicz* en 2017, *J'aurais mieux fait d'utiliser une hache* en 2021), nous nous amusons à jouer avec les codes de la représentation et autour des frontières ténues entre interprète et personnage, fiction et réalité. Au fil de nos spectacles, nous développons une esthétique de la "fabrique", dévoilant et détournant les éléments du plateau afin de raconter, à vue, des histoires. Avec autodérision, parfois tendres, parfois cruelle-s, nous nous mettons en scène en train de faire spectacle, en souhaitant que nos représentations soient pour le public des moments de rassemblements jouissifs, décalés et poétiques.



THÉOPHILE DUBUS

Outre son parcours de jeu, de collaboration artistique et de mise en scène, Théophile Dubus développe depuis sa sortie de l'ENSATT en 2015 un travail d'écriture, au sein de sa compagnie FEU UN RAT ! (*Truelle (une histoire d'enfant triste)*, *Variation (copies !)*, *Fin (faim)*, *Sois (soif)*), ou à l'occasion de commandes (*Jeunes fleurs, tristes loups (la comédie musicale !)*, *Brisby (blasphème !)*, *De la fatigue et du repos dans l'œuvre de T. Dubus (conférence quantique)...*).

Ses textes ont jusqu'ici eu comme caractéristiques constantes :

- de raconter des histoires (plus ou moins tordues, plus ou moins abstraites, mais des histoires quand même).
- d'être des comédies et de choisir la légèreté pour aborder des sujets dits graves.
- d'avoir des morales, sinon douteuses, du moins pas toujours très claires.
- d'utiliser une langue résolument non-naturaliste, répétitive et obsessionnelle.
- de convoquer des figures et des personnages qui, à l'image de leur auteur-ice, entretiennent un rapport fluide au genre.
- de représenter des calvaires d'apprentissage pour leurs interprètes et de leur demander un sens du rythme diaboliquement précis.
- d'avoir des titres avec des parenthèses (et de faire un usage minutieux quoique très personnel de la ponctuation – on y trouve souvent des tirets, par exemple ; et des points-virgules).

DISTRIBUTION

TEXTE / Théophile Dubus

MISE EN SCÈNE / Coline Pilet, Solenn Louër, Thomas Cabel, Anthony Lozano et Julia de Reyke

JEU / Coline Pilet, Julia de Reyke, Thomas Cabel, Solenn Louër, Anthony Lozano et Nama Keita
(trois interprètes en alternance)

CRÉATION SONORE / Thomas Cabel

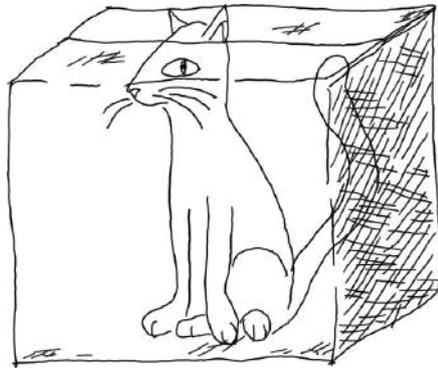
CRÉATION LUMIÈRE ET RÉGIE / Manon Poirier

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES / Valentine Lê

GRAPHISME / Coline Pilet

RÉGIE GÉNÉRALE / Paul Cabel

ADMINISTRATION/PRODUCTION / Anémone production - Margot Guillerm et Adèle Tourte



MENTIONS DE PRODUCTION

PRODUCTION / Collectif Mind the Gap

COPRODUCTIONS / Théâtre des Bergeries (Noisy-le-Sec), Théâtre et Cinéma Georges Simenon (Rosny-sous-Bois), du Théâtre et Cinéma Jacques Prévert (Aulnay-sous-Bois), Espace 1789 (Saint-Ouen), Théâtre au Fil de l'Eau (Pantin), Houdremont Centre culturel (La Courneuve), Maison du Théâtre et de la Danse (Épinay-sur-Seine)

CE PROJET A REÇU LE SOUTIEN DE / Le Département de la Seine-Saint-Denis - dans le cadre du dispositif *Écritures et création théâtrales jeunesse en Seine-Saint-Denis*, Aide à la création d'ARTCENA, Jeune Théâtre National

J'étais parti-e, pardon (dans un autre univers) est le fruit d'une commande du Théâtre des Bergeries à Noisy-le-Sec, du Théâtre et Cinéma Georges Simenon à Rosny-sous-Bois, du Théâtre et Cinéma Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois, de l'Espace 1789 de Saint-Ouen, du Théâtre au Fil de l'Eau de Pantin, d'Houdremont Centre culturel La Courneuve, de la Maison du Théâtre et de la Danse d'Épinay-sur-Seine et du Département de la Seine-Saint-Denis.

Ce spectacle est soutenu par le *Réseau Puissance 4*.

CALENDRIERS

Calendrier de création



Du 3 au 7 juin 2024 - Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec (93)

Du 1 au 5 juillet 2024 - Théâtre & Cinéma Jacques Prévert, Aulnay-sous-Bois (93)

Du 16 au 20 décembre 2025 - Théâtre au Fil de l'Eau, Pantin (93)

Du 2 au 11 janvier 2025 - Houdremont, La Courneuve (93)

Du 24 février au 6 mars 2025 - Maison du Théâtre et de la Danse, Epinay-sur-Seine (93)

Calendrier de tournée

Saison 2024/2025 (25 représentations en pré-achat)

Du 7 au 8 mars 2025 - Maison du Théâtre et de la Danse, Epinay-sur-Seine (93)

Du 10 au 14 mars 2025 - Théâtre et Cinéma Jacques Prévert, Aulnay-sous-Bois (93)

Du 18 au 22 mars 2025 - Théâtre de la Tête Noire, Saran (45)

Du 24 au 26 mars 2025 - Houdremont, La Courneuve (93)

Du 31 mars au 2 avril 2025 - Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec (93)

Du 3 au 5 avril 2025 - Théâtre et Cinéma Georges Simenon, Rosny-sous-Bois (93)

6 mai 2025 - Théâtre de Chartres (28)

Du 5 au 22 juillet 2024 - Théâtre du Train Bleu, Avignon (84)

Saison 2025/2026

Automne 25 : Espace 1789 - Saint Ouen (93)

Théâtre au Fil de l'Eau - Pantin (93)

La suite de cette tournée est en cours d'élaboration.

CONTACTS



MARGOT GUILLERM

+336 29 46 52 81
prod.mindthegap@gmail.com

+33 06 73 57 79 64 (Anthony)
06 30 42 32 88 (Julia)
06 86 54 23 67 (Coline)
06 59 64 40 25 (Thomas)
06 46 42 39 13 (Solemn)



co.mindthegap@gmail.fr



Chez Oeil pour Oeil
47 Rue Notre Dame de Recouvrance
45000 ORLÉANS

www.collectifmindthegap.com